

**- Tu installeras -**  
**Nb 8 - 12:16**  
**— Telle une offrande secouée —**

**Nombres 8:1-3 NEG79**

«L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle à Aaron, et tu lui diras: Lorsque tu placeras les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face. Aaron fit ainsi; il plaça les lampes sur le devant du chandelier, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.»

La parasha commence par une demande de l'Éternel concernant le chandelier.

C'est à dire le porte lampe d'or qui se tenait devant le lieu très saint et qui devait en éclairer la porte en permanence. Cette lampe qui est donc dans le lieu saint, c'est à dire le lieu de passage obligatoire pour pouvoir ensuite pénétrer dans le lieu très saint, symbolise la présence de D.ieu au milieu des hommes.

Elle montre le chemin qui dirige vers le Seigneur.

Il y a beaucoup de symbole dans cette Ménorah que nous n'allons pas voir dans cette étude.

Ce qui est important dans cette instruction ne concerne pas le porte-lampe lui-même, mais la manière dont il éclaire. Son orientation, sa position. Bien en face de l'entrée du lieu très saint.

La voie vers la présence de D.ieu doit être en permanence éclairée.

D.ieu demeure dans la lumière et Il est la lumière pour le monde.

Comme Yohanan l'a dit dans son prologue ainsi que dans sa première lettre :

**Jean 1:4-5 NEG79**

«En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.»

**1 Jean 1:5 S21**

«Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui.»

Et comme Yeshoua l'a confirmé à propos de Lui-même :

**Jean 8:12 NEG79**

«Jésus leur parla de nouveau, et dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.»

Parlant de Lui-même, Yeshoua déclare ici qu'il est en fait comme ce chandelier qui éclaire la voie qui amène jusqu'au Père. Yeshoua s'attribue cette qualité d'être la lumière, et que fait la lumière au milieu des ténèbres, elle attire. Elle attire les perdus, elle attire ceux qui cherchent désespérément le chemin vers la vérité.

Par ailleurs nous lisons aussi qu'à Sa mort, le voile de la séparation s'est déchiré.

Ce voile, qui cachait la présence du Père aux hommes, et ne permettait qu'au souverain sacrificateur d'y pénétrer une seule fois par année, a été supprimé.

Nous comprenons bien sûr toute la signification de ce voile qui privait le peuple de pouvoir venir dans la présence de D.ieu, alors que par Yeshoua cet accès est désormais ouvert.

Ceux qui viennent à D.ieu par Yeshoua, sont donc guidés par Sa lumière et ils ont obtenu ainsi un libre accès auprès du Père. Yeshoua éclaire la route vers Son Père qui est notre Père.

Nous voyons encore une fois combien cette révélation du plan de salut qui était caché de toute éternité, est parfaitement en conformité avec ce que D.ieu a donné à Israël.

Le chandelier éclairait la porte (le voile) qui ouvrait l'accès dans le saint des saints de la présence de D.ieu, et Yeshoua a supprimé cette porte, ou plutôt il est devenu la porte, en étant lui-même lumière.

Dans le PS 36, nous lisons,

**Psaume 36:10 NEG79**

«Car auprès de toi est la source de la vie; Par ta lumière nous voyons la lumière.»

En passant par cette porte, en nous laissant guider par l'Esprit de D.ieu déposé dans nos coeurs, nous avons la capacité de venir dans la présence du Père, en nous présentant au nom de Yeshoua. C'est uniquement en venant en Son Nom que nous sommes reçus et acceptés. Comme nous le voyons aussi dans Actes 4.12, nous ne sommes sauvés qu'en Son Nom.

Le texte continue ensuite par la consécration des Lévites.

D.ieu déclare que les lévites, toute cette tribu, lui sera consacrée.

Que ces hommes, car ce sont iniquement les hommes qui allaient servir dans le tabernacle, puis plus tard dans le temple à Yerushalaim, appartiendront à l'Éternel pour toujours.

Ils auront à perpétuité la tâche de l'entretien du tabernacle et de servir d'intermédiaire, de médiateur entre D.ieu et le peuple.

### Nombres 8:16-18 NBS

«Car ils me sont donnés, à titre de « donnés », d'entre les Israélites: je les ai pris à la place des premiers-nés, de tout Israélite né le premier de sa mère. Car tout premier-né parmi les Israélites m'appartient, tant parmi les hommes que parmi les bêtes; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés en Egypte, je me les suis consacrés. J'ai pris les lévites à la place de tous les premiers-nés parmi les Israélites.»

Dans l'hébreu le début du verset 16 dit : « car ils me sont donnés, ils me sont donnés des fils d'Israël »

Cette double affirmation, est significative d'une dimension spirituelle importante.

Il l'explique d'ailleurs dans la suite d'un passage.

La libération des Hébreux a été possible au prix des premiers nés égyptiens.

Cette injustice, requière un rachat et ce rachat, ce sont les premiers nés d'Israël, qui le représente.

Mais au lieu de prendre les premiers nés, D.ieu se réserve toute la tribu de Levy.

Tous les hommes de toutes les générations seront à Lui et à Son service.

C'est cette consécration perpétuelle qui, d'une certaine manière représentera le prix de la libération des Hébreux.

Il est intéressant de voir que D.ieu prend pour Lui toute la tribu.

Il ne considère pas tel ou tel individu, mais considère ce peuple dans sa globalité.

Vous avez déjà remarqué que dans l'armée, en tout cas de mon temps, il ne faut, en général, pas qu'un soldat se distingue d'un autre, et pour cela, il y a bien sûr l'uniforme, qui rend toutes ces personnes identiques en terme d'habillement, mais il y a aussi une règle concernant l'aspect extérieur. En général, tous (pas les femmes), doivent avoir une coupe de cheveux réglementaire.

Pour quelle raison faut-il une telle uniformité une telle similitude entre ces hommes ?

Tout simplement parce que le soldat perd son individualité, sa personnalité, pour rentrer dans une sorte de moule, de modèle, de telle manière à ce que ceux qui les commandent, puissent s'adresser à l'un ou à l'autre, sans distinction.

Ce n'est pas comme dans une entreprise, où chacun apporte à sa manière selon ses compétences, une aide particulière. On connaît chaque employé, on sait pourquoi il est là, ce qui a motivé à son engagement à ce poste bien précis.

Dans une troupe, même s'il peut y avoir des spécialités, on ne cherche pas particulièrement les qualités individuelles, mais plutôt on s'arrange pour que dans une unité, chacun puisse avoir un rôle similaire, chacun soit interchangeable. Le but qui est recherché est avant tout : une action commune, sous un commandement unique. C'est le principe de la formation militaire, apprendre à ces hommes à obéir aux ordres sans les discuter. Agir sur ordre, sur les instructions de ceux qui sont au-dessus d'eux dans la hiérarchie.

Regarder ces images de troupes militaires :



Ce sont des femmes qui défilent. Elles se ressemblent toutes, et il faut y regarder de près pour en distinguer les traits.

Ou pour ces hommes qui prennent tous la même posture, si on s'éloigne un peu, on ne voit que l'unité, la force qu'ils représentent.



De même pour les lévites, nous voyons comment Dieu demande à Moïse de les consacrer. Tout d'abord, ils doivent se purifier, ensuite raser tout leur corps. Ainsi revêtu d'un même habit, ces hommes sans cheveux, sans barbe et sans poils sont presque méconnaissables. Ils finissent par tous se ressembler. Car le service qui leur est demandé, n'est pas individualisé mais collectif. Certes, on va leur attribuer des tâches précises mais ce sera par famille, par groupe d'hommes, de manière à ce que le service soit parfaitement rendu, et ce indépendamment de qui en particulier a effectué le travail. Car l'important c'est que le travail soit fait.

### Nombres 8:5-6, 8-10 NEG79

«L'Eternel parla à Moïse, et dit: Prends les Lévites du milieu des enfants d'Israël, et purifie-les. Ils prendront ensuite un jeune taureau, avec l'offrande ordinaire de fleur de farine pétrie à l'huile; et tu prendras un autre jeune taureau pour le sacrifice d'expiation. Tu feras approcher les Lévites devant la tente d'assignation, et tu convoqueras toute l'assemblée des enfants d'Israël. Tu feras approcher les Lévites devant l'Eternel; et les enfants d'Israël poseront leurs mains sur les Lévites.»

Tous les lévites s'approcheront et tout le peuple posera sa main sur eux pour les bénir.

Ce geste de poser la main sur leurs frères, sans choisir l'un ou l'autre d'ailleurs, c'est une sorte de : « tous pour un et un pour tous », comme cette devise traditionnelle de la Suisse, reprise dans le roman des « 3 mousquetaires » de Dumas.

En gros, cela signifie, nous nous unissons pour confier à nos frères lévites, pour leur transmettre la charge d'être les intercesseurs et les intermédiaires entre nous et l'Eternel.

Nous reconnaissons aussi que nous ne méritons pas ce que nous sommes aujourd'hui.

Que c'est une grâce que l'Eternel nous a accordée en nous faisant sortir de notre esclavage au prix de la vie des premiers nés égyptiens.

Ainsi par ce geste, nous identifions tout Israël à ces familles lévites, qui par leur vie de service et de consécration accompliront pour nous l'expiation et la rédemption.

Ce sont eux qui seront les garants du respect des lois sacrificielles que l'Eternel a données à Israël.

De la même manière, le peuple s'engage à leur fournir ce dont ils auront besoin pour accomplir leur tâche dans les meilleures conditions.

Il s'agit d'un geste symbolique d'identification et de transmission. En posant ma main sur cette personne, je m'identifie à elle, je m'associe à cette personne pour une certaine fonction ou une certaine destinée. Ce n'est donc pas un geste innocent, car il engage. Parfois le Seigneur nous demande de faire certains gestes, et ce n'est jamais pour rien, ce n'est jamais pour le folklore ou une tradition, mais toujours dans un but de déclaration spirituelle.

**Lévitique 1:3-4 NBS**

«Si son présent est un holocauste pris sur le gros bétail, il présentera un mâle sans défaut; il le présentera à l'entrée de la tente de la Rencontre, pour qu'il soit agréé devant le Seigneur. Il posera la main sur la tête de l'holocauste, et celui-ci sera agréé pour faire l'expiation sur lui.»

Il fallait dans le cadre d'une offrande consumée (holocauste), que l'offrant, pose sa main sur la tête de l'animal, et alors seulement celui-ci est agréé comme offrande valable pour accomplir l'expiation, pour lui.

Ce n'est donc pas uniquement le sacrifice, la mort de l'animal qui est déterminant, mais bien l'acte de transmission, d'identification qu'effectue celui qui vient pour offrir, pour demander grâce.

Dans ce geste, il y a toute la puissance de l'engagement personnel, volontaire de celui qui désire être pardonné. Ma vie est impure, j'ai péché, j'ai transgressé les lois de l'Éternel, et selon le principe de base, le salaire du péché c'est la mort.

Mais nous le savons, le Seigneur a toujours pourvu, par le principe de la substitution, pour que le pêcheur trouve grâce en demandant pardon, et en transférant sa culpabilité sur un être innocent, représenté par l'animal en l'occurrence.

Yeshoua, le Fils de Dieu, va Lui aussi prendre cette place de manière unique et définitive pour qu'à travers Lui, à travers notre identification à Sa mort, nous puissions être sauvés une fois pour toute.

**Aux Romains 6:4-5 NBS**

«Par ce baptême de la mort, nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, tout comme le Christ s'est réveillé d'entre les morts, par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions sous le régime nouveau de la vie. En effet, si nous avons été assimilés à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable.»

Nous avons été assimilés en sa mort, nous nous sommes unis à sa mort pour obtenir la vie.

En quelque sorte, nous avons posé nos mains sur sa tête alors qu'il s'offrait pour notre salut.

Ce sacrifice ne s'est pas juste passé il y a 2000 ans, quelque part en Israël, un événement singulier dont nous sommes encore les bénéficiaires aujourd'hui !

Non ça va bien au-delà, chaque fois qu'un être humain, s'approche du Seigneur pour désirer recevoir le pardon de ses fautes, il pose ses mains sur la tête du Seigneur et dit, j'accepte que Tu portes mon péché sur Toi, que Tu meurs à ma place, car Toi seul est digne de pouvoir le faire, Toi seul est pur et saint, pour porter mon péché et l'emporter avec Toi dans la mort.

Parfois nous imposons aussi les mains pour bénir.

**Genèse 48:14-16 NBS**

«Israël tendit sa main droite et la posa sur la tête d'Ephraïm, alors que celui-ci était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé. Il avait croisé ses mains – en effet, Manassé était le premier-né. Il bénit Joseph en disant: Que le Dieu devant qui ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui a été de tout temps mon berger, jusqu'à ce jour, que le messager qui m'a rédimé de tout mal bénisse ces garçons! Qu'on les appelle de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac; qu'ils foisonnent, qu'ils se multiplient dans le pays!»

Souvent les textes parlent de bénédiction, mais sans forcément exprimer la manière dont celle-ci se déroulait.

Par exemple Isaac qui bénit Jacob, peut-être a-t-il posé sa main sur lui ou sur sa tête pour lui transmettre son patrimoine, mais cela n'est pas explicitement dit.

En revanche, pour la bénédiction sur les fils de Joseph, il n'y a pas de doute. Jacob pose ses mains sur les deux garçons, non seulement avec le sens de les élever au niveau de ses propres fils pour en faire des héritiers de plein droit, mais aussi pour préciser lequel aura prédominance sur l'autre par le choix de la main droite ou de la main gauche.

Un autre texte parle de la transmission non seulement d'un patrimoine, d'une bénédiction, mais aussi d'un service, d'une autorité.

**Deutéronome 34:9 NBS**

«Josué, fils de Noun, était rempli d'un souffle de sagesse, car Moïse avait posé les mains sur lui. Les Israélites l'écoutèrent, ils firent ce que le Seigneur avait ordonné à Moïse.»

Moïse avait transmis à son jeune serviteur, Josué, non seulement l'autorité sur le peuple, puisque c'est lui qui allait le mener jusque dans la terre de Canaan pour en prendre possession, mais aussi il lui avait transmis de la sagesse.

Un souffle de sagesse, c'est-à-dire que ce qu'il avait reçu lui-même de Dieu pour accomplir les plus grands exploits qu'aucun homme n'a jamais accomplis sur la terre, Moïse l'avait communiqué à Josué en posant ses mains sur lui.

Ce que j'ai reçu de D.ieu, ce don qu'Il m'a communiqué pour le bien de tous, pour que mon service soit efficace, rempli de Sa bonté, de Sa douceur, de Sa sagesse, je te le transmets. Tout ce que j'ai pu accomplir, c'est grâce à ces compétences qu'Il m'a données, et non pas grâce à mes qualités personnelles ou naturelles.

Sans Lui, sans cette sagesse, impossible d'accomplir quoi que ce soit de bon, je reconnais ma totale incapacité à faire de bonnes choses, mais par le souffle de D.ieu, alors tout est possible.

Cette pratique de poser les mains, ou d'imposer les mains, est aussi courante dans l'église chrétienne. On a vu Yeshoua faire ce geste à plusieurs reprises pour bénir ou guérir :

### Selon Matthieu 19:13-15 NBS

«Alors des gens lui amenèrent des enfants, afin qu'il leur impose les mains et prie pour eux. Mais les disciples les rabrouèrent. Alors Jésus dit: Laissez faire les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux. Il leur imposa les mains et partit de là.»

Les habitants amenaient à Yeshoua les enfants afin qu'Il leur impose les mains et prie pour eux. Ces parents désiraient que le Seigneur bénisse leurs enfants. La tradition du patriarche qui bénit en imposant les mains était une pratique certainement courante. Les pères le faisaient sur leurs enfants, les rabbis sur leurs disciples, etc. On cherchait le contact, la transmission de quelque chose de bon de la part d'un homme bon.

Alors dans l'église il y a bien sûr plusieurs sens à cette imposition des mains. Par exemple dans l'église catholique, ce geste signifie principalement le don de l'Esprit Saint. C'est en référence à Actes 8 :

### Actes 8:17-19 NEG79

«Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.»

Il peut aussi, dans le cadre d'assemblées charismatiques, suivre l'invitation de Yeshoua dans Marc 16: Vous imposerez les mains aux malades et ils seront guéris.

Mais Paul, va aussi mettre en garde de ne pas le faire trop à la hâte :

### Première à Timothée 5:22 NBS

«N'impose hâtivement les mains à personne, ne te rends pas complice des péchés d'autrui; toi-même, garde-toi **pur**.»

Paul écrit ici à Timothée son enfant spirituel, son disciple, celui qu'il a formé pour lui succéder, et il lui demande, entre-autre, de considérer ce geste dans toute son importance.

Comment avez-vous compris ce conseil ?

Qu'est-ce que cela signifie pour vous « Hâtivement » ou comme dans d'autres versions : « avec précipitation » ?

Alors il peut y avoir deux sens à cette expression.

La première et la plus couramment employée c'est de se précipiter pour imposer les mains. Cela signifierait le faire en toutes circonstances et sans réfléchir. La suite du verset donne d'ailleurs aussi un argument par rapport à cette compréhension. Ne te rends pas complice des péchés d'autrui, sous-entendu, en posant tes mains sur un pécheur, (mais qui ne l'est pas ?), tu pourrais conforter cette personne dans son péché, comme pour dire je te bénis, alors que tu vis consciemment dans le péché.

Je pense cependant que Paul pourrait avoir une autre idée en tête en disant cela.

N'impose pas les mains en te dépêchant. Sous-entendu, prend ton temps, lorsque tu imposes les mains de te laisser inspirer par l'Esprit de D.ieu pour donner à cette personne ce dont elle a vraiment besoin.

Vous voyez la nuance ? Dans ce contexte, l'Esprit peut aussi aider à discerner le péché volontaire et ainsi le révéler pour que cette personne se repente. Si on ne prend pas le temps et qu'on passe très vite à une autre personne, nous sommes dans l'incapacité de discerner quoi que ce soit.

Dans la suite du texte de Nm 8, nous trouvons aussi une autre expression intéressante :

### Nombres 8:13-16 S21

«Tu feras tenir les Lévites debout devant Aaron et devant ses fils, et tu feras pour eux le geste de présentation, comme pour une offrande à l'Éternel. Tu sépareras ainsi les Lévites des autres Israélites et les Lévites m'appartiendront. Après cela, les Lévites viendront faire le service dans la tente de la rencontre. C'est ainsi que tu les purifieras et que tu feras pour eux le geste de présentation, comme pour une offrande, car ils me sont donnés comme des dons pris du milieu des Israélites: je les ai pris pour moi à la place de tous les premiers-nés des Israélites.»

La première expression que nous trouvons qui peut nous interpeller c'est celle qui est traduite par : « Le geste de présentation », qu'est-ce que cela peut-il bien signifier ?

Dans d'autres version il est parlé d'offrande tournoyée

### Nombres 8:13 FRDBY

«Et tu feras tenir les Lévites devant Aaron et devant ses fils, et tu les offriras en offrande tournoyée à l'Éternel.»

Regardons le texte original pour mieux comprendre la symbolique de ce geste:

Le mot utilisé c'est ténoupha : תְּנוּפָה qui signifie offrande, mais qui est toujours utilisé dans le contexte de cette offrande qu'on pourrait dire comme secouée.

D'autres versets qui parle d'une offrande similaire :

### Lévitique 7:30 LSG

«Il apportera de ses propres mains ce qui doit être consommé par le feu devant l'Éternel; il apportera la graisse avec la poitrine, la poitrine pour l'agiter de côté et d'autre devant l'Éternel.»

### Lévitique 8:27-29 LSG

«Il mit toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et il les agita de côté et d'autre devant l'Éternel. Puis Moïse les ôta de leurs mains, et il les brûla sur l'autel, par-dessus l'holocauste: ce fut le sacrifice de consécration, ce fut un sacrifice consommé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. Moïse prit la poitrine du bœuf de consécration, et il l'agita de côté et d'autre devant l'Éternel: ce fut la portion de Moïse, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.»

### Exode 29:24 LSG

«Tu mettras toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et tu les agiteras de côté et d'autre devant l'Éternel.»

L'étymologie de ce mot Tenoupha, montre que dans l'hébreu ancien, ce mot représente le fait de secouer des graines pour les épurer de toutes impureté. Un peu comme lorsque l'on utilise une passoire pour séparer les choses. Alors on secoue la passoire pour permettre cette séparation de s'effectuer, ainsi on garde ensemble les choses qui doivent l'être.

Dans le passage d'exode, la racine « nouph » est employée tout d'abord comme verbe תְּנוּפָה (vé-hénaphtha) donc tu secoueras, puis avec le nom Tenoupha (donc l'offrande avec cette idée d'une offrande secouée).

Cette répétition volontaire est employée à de nombreuses reprises dans les passages qui en parlent.

Ceci montre l'importance aux yeux de D.ieu de ce geste rituel.

Là encore il y a quelque chose à comprendre au niveau spirituel et qui nous touche aussi.

Donc en gros, ces offrandes étaient présentées devant D.ieu non pas de manière statique, mais en faisant comme des vagues, en montant et descendant, un peu comme ce geste que l'on réalise avec la passoire.

Je pense que vous vous êtes tous déjà servi d'une passoire ?

Vous êtes d'accord que si l'on désire par exemple égoutter de la salade, on peut la mettre dans une passoire et attendre tranquillement que l'eau s'écoule toute seule, mais vous êtes aussi d'accord que ce n'est pas du tout efficace. Il y a d'ailleurs de grandes chances pour que cette salade reste presque tout autant remplie d'eau que lorsqu'on l'a déposée.

Si on veut par contre avoir un essorage efficace, Il faut mettre les choses en mouvements pour que l'eau, par l'effet de ce mouvement, glisse sur les feuilles et sorte de la passoire.

C'est de la simple physique. C'est l'agitation de la passoire qui crée en réalité l'effet désiré de la séparation.

Sans le mouvement la salade ne serait jamais essorée.

Dans cette même pensée, il faut que l'offrande faite à l'Éternel soit purifiée, débarrassée de tout ce qui aurait pu la souiller, et le fait de secouer cette offrande, comme avec des vagues, de gauche à droite, parle de cette purification. Dans le concret, on pourrait dire qu'en secouant l'offrande, il en tombait, les petits morceaux de charbon de bois, ou peut-être des petits cailloux, ou toute chose qui n'aurait pas brûlé et qui serait restée accroché à l'offrande. Ainsi ce qui est présenté devant le Seigneur le sera dans sa version la plus pure.

Ceci nous parle bien sûr de l'offrande de nos propres vies.

Nous transportons avec nous tellement de déchets, de poussières, d'éléments qui n'honorent pas D.ieu, alors que nous nous présentons devant Lui :

### Romains 12:1 LSG

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»

Ce sacrifice ne doit pas être de n'importe quelle nature, il ne doit pas être de qualité médiocre, mais il doit être mis à part pour D.ieu, il doit lui être agréable. Il faut donc aussi que ce que nous apportons soit épuré, secoué, afin que toutes les scories de la vie, tout ce qui est venu se coller à nous, ces choses inutiles, soit passées au tamis et que ce qui reste ne soit que l'essentiel de ce que nous sommes.

Parfois aussi nous passons par des moments où notre vie est bousculée, secouée, un peu comme si nous nous tenions sur le pont d'un bateau, sur une mer agitée et que nous essayons tant bien que mal de rester debout. Nous avons l'impression que plus rien ne tient, que tout ce que nous pensions stable se met à osciller et nous ne maîtrisons plus rien.

C'est justement dans ces moments-là que nous devons nous rappeler que nous sommes cette offrande pour D.ieu et que nous ne nous appartenons plus. Que nous sommes entièrement dépendant du Seigneur de Sa grâce et de Sa bonté. Nous n'avons plus rien de tangible sur la terre auquel nous raccrocher, mais nous avons la main de ce D.ieu Tout Puissant que nous tenons et qui ne nous lâchera jamais.

Une vie qui s'est offerte à D.ieu, ne peut exiger que celui à qui elle est donnée agisse d'une manière ou d'une autre. Nous étant volontairement soumis à la volonté du Père, nous acceptons aussi les conditions qui y sont attachées. Nous ne revendiquons plus rien pour nous-mêmes.

Regardons la suite du texte de nombre ce que D.ieu demande à Moïse de faire aux lévites :

### Nombres 8:11-13 LSG

«Aaron fera tourner de côté et d'autre les Lévites devant l'Éternel, comme une offrande de la part des enfants d'Israël; et ils seront consacrés au service de l'Éternel. Les Lévites poseront leurs mains sur la tête des taureaux; et tu offriras l'un en sacrifice d'expiation, et l'autre en holocauste, afin de faire l'expiation pour les Lévites. Tu feras tenir les Lévites debout devant Aaron et devant ses fils, et tu les feras tourner de côté et d'autre comme une offrande à l'Éternel.»

Nous retrouvons exactement le même terme pour l'offrande secouée, mais ici directement appliquée aux Lévites eux-mêmes.

Vous imaginez, tous ces hommes se tournant de gauche puis de droite, encore une fois comme secouant de leur vie tout ce qui doit s'en détacher afin de devenir pour D.ieu cette offrande pure et consacrée.

Toute leur vie, ils travailleront au service de l'Éternel, dans le tabernacle, ils serviront le peuple, ils prépareront les holocaustes, nettoieront les lieux, répareront ce qui s'abîmerait, déférons et referons l'ouvrage selon les rôles attribués à chacun d'eux. Ils auront ce rôle clé de maintenir le plus haut standing de pureté et de sainteté à tout ce qu'ils feront. Ils le feront dans la plus grande soumission et avec le plus grand zèle, conscient d'accomplir une tâche indispensable et primordiale pour le peuple Hébreu tout entier.

Sommes-nous toujours conscients de ce que signifie aussi pour nous d'être cette offrande pour D.ieu ?

N'avons-nous pas parfois tendance à revendiquer des droits, d'exiger de D.ieu, de réclamer au fond ce que nous avons décidé de donner ?

Yeshoua a eu cette parole dure mais si claire envers les pharisiens qui venaient le défier :

**Matthieu 12:30 LSG**

«Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.»

Nous ne sommes pas dans un jeu, les puissances de ténèbres sont bien à l'œuvre et s'attaquent systématiquement à ce qui est faible et qui n'est pas offert à D.ieu. Ce que nous avons offert à D.ieu Il le prend pour Lui et rien ne viendra pour le Lui voler, mais ce que nous gardons, ce que nous protégeons de nos vies pensant avoir encore des droits dessus, ce sont des points d'entrées pour l'ennemi.

Nous devons donc nous comporter comme étant des femmes et des hommes transformées par la puissance régénératrice de D.ieu, entièrement soumis à Sa volonté, et cherchant d'abord le Royaume de D.ieu et Sa justice. Ceci doit être notre priorité absolue, notre préoccupation principale.

Pour terminer voyons encore cette déclaration de Paul dans Rom 14 :

**Romains 14:7-9 LSG**

«En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. »

Paul parle ici dans le contexte d'enseignement sur la compassion envers ceux qui sont en chemin et qui ne comprennent pas encore tout de leur nouvelle condition de rachetés.

La finalité de notre nouvelle vie est clairement et définitivement de vivre et mourir pour Celui qui nous a sauvé, qui nous a sorti du monde et nous a amené dans Sa lumière, qui nous a fait connaître le Père et nous a offert la vie éternelle.

Prenons ou reprenons conscience que notre vie, telle une offrande tournoyée, secouée, Lui appartient pour toujours.